



SUBMERSION MARINE

# Plus d'un million de mètres cubes de sable pour renforcer la digue de Dunkerque

Depuis une dizaine de jours, quotidiennement et 24 h/24, la plage de Dunkerque, face à la digue des Alliés, est le théâtre d'un chantier titanique. À quelques centaines de mètres du large, une drague aspire et rejette d'incessants allers et retours pour charger des quantités astronomiques de sable immédiatement rejetées sur la plage via une canalisation d'1,2 km. Dans trois semaines, quand l'opération sera achevée, ce sont 1,2 million de m<sup>3</sup> qui auront « démenagé ». L'équivalent d'un volume de base 50 m sur 20 m et culminant à 1 200 m. Énorme.

Cette opération de renforcement de la plage a pour but d'épaissir le tapis de sable devant la digue. Le barrage ainsi constitué permettra d'affaiblir les houles qui, jour après jour, attaquent l'ouvrage (dont les faiblesses structurelles seront traitées en 2015). Cette attention résulte de la volonté de l'État qui, après la tempête Xynthia (décembre 2010), a commandé un état des lieux relatif aux risques de submersion marine et aux ouvrages littoraux pouvant présenter des risques de dégradation.

Dans une cartographie des points sensibles, la digue des Alliés (construite en 1876, elle a cédé à deux reprises, en 1949 et 1953) a été placée dans la liste des ouvrages prioritaires. Voilà la raison pour laquelle l'État et l'Europe ont dégagé une enveloppe de 7 millions d'euros. Il y a deux ans, une première phase d'urgence avait été engagée et avait consisté à amener 300 000 m<sup>3</sup> de sable devant la digue.

## Drague aspirante

Inlassablement, le *Bortolomeu Dias*, drague aspirante belge de l'entreprise Jan De Nul, fait donc de courts allers et retours au large de Dunkerque afin de pomper du sable qui est ensuite rejeté devant la digue. À l'aide d'un énorme aspirateur possédant une tête de 6 m de large et posée sur le fond marin, le bateau aspire le sable jusqu'à remplir son réservoir d'une contenance de 12 000 m<sup>3</sup>. Puis, il fait demi-tour et vient se brancher sur un tuyau immergé d'1,2 km de long qui débouche sur la plage. Là, des engins de terrassement se chargent de damer l'apport de sable. Puis,

une fois la zone traitée, des morceaux de tuyaux sont raccordés afin de recharger la suivante.

Présent jeudi à Dunkerque, le préfet Dominique Bur est venu se rendre compte de l'avancée de cette « opération emblématique. Tout le trait de côte est sujet à la fragilisation et à la destruction en raison des tempêtes qui sont de plus en plus fréquentes. L'État, avec les collectivités, a pris la mesure des enjeux et a effectué un long travail de recensement, d'études et de diagnostic des faiblesses des ouvrages ».

Outre cette intervention sur la digue des Alliés, des démarches sont en cours sur les grands ouvrages de la région : la digue de Sangatte (travaux de sécurisation en 2015 pour 7 millions d'euros), la baie d'Authie, Wissant, Grave-lines. Par ailleurs, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL), la Région et le pôle métropolitain de la Côte d'Opale ont travaillé conjointement à l'élaboration d'une cellule avant pour objectif de définir une stratégie à l'échelle de l'ensemble du littoral et de préciser les travaux à mettre en œuvre sur les sites prioritaires identifiés. ■ BRUNO VERHEYDE



Les travaux de renforcement de la digue des Alliés devraient être terminés dans trois semaines. PHOTO MARC DEMEURE